

QUESTION 26

COMMENT CHRIST, LE FILS DE DIEU, EST-IL DEVENU HOMME?

Réponse : Christ, le Fils de Dieu est devenu homme en prenant pour lui-même un véritable corps humain (1) et une âme raisonnable (2). Ayant été conçu par la puissance du Saint-Esprit dans le sein de la vierge Marie, il est né d'elle (3) sans péché (4).

1. *Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il rende impuissant celui qui avait la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable /.../ Car assurément ce n'est pas à des anges qu'il vient en aide, mais c'est à la postérité d'Abraham. En conséquence, il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il soit un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple (Hébreux 2.14, 16-17).*

*C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit :
Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande,
Mais tu m'as formé un corps... (Hébreux 10.5).*

2. *Il leur dit alors : Mon âme est triste jusqu'à la mort; restez ici, et veillez avec moi (Matthieu 26.38).*
3. *Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus /.../ L'ange lui répondit : Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu /.../ Elle s'écria d'une voix forte: Tu es bénie entre les femmes, et le fruit de ton sein est béni (Luc 1.31, 35, 42).*

... mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin qu'il rachète ceux qui étaient sous la loi, afin que nous recevions l'adoption (Galates 4.4).

4. *Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché* (Hébreux 4.15).

Il nous convenait, en effet, d'avoir un souverain sacrificateur comme lui, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieux... (Hébreux 7.26).

Dieu le Fils s'est fait homme, a parfaitement assumé notre nature en devenant ainsi *semblable en toutes choses à ses frères* afin de les sauver (Hé 2.17; Ph 2.7).

Cette venue dans la chair ou incarnation implique :

1. Qu'il a pris pour lui un corps humain sujet aux mêmes limitations et souffrances que le nôtre (Hé 10.5; Mt 26.26-29; Lc 24.39; Co 1.21; 1 Pi 2.24; Mt 4.2; 16.21; Mc 4.38; Jn 4.6; 19.28).
2. Qu'il a aussi été doté d'une âme humaine, raisonnable ou rationnelle, sensible en tout point semblable à la nôtre (Lc 2.52; Mt 26.38; És 53.3, 7-8).
3. Qu'il a été conçu par le Saint-Esprit dans le sein de la vierge Marie de laquelle il est né, n'ayant pour père que Dieu seul (És 7.14; Mt 1.18-23; Lc 1.26-35).
4. Qu'il a été conçu sans péché, libre de toute corruption originelle héritée d'Adam (Hé 7.26-28; 1 Pi 2.22; Hé 9.14; Jn 14.30).

En Jésus-Christ sont unies éternellement et dans la plus parfaite harmonie la nature humaine et la nature divine en une seule Personne ou sujet (union hypostatique). Jésus de Nazareth est vrai Dieu de vrai Dieu, vrai homme de vrai homme, en qui le divin et l'humain coexistent sans confusion, sans changement ou altération (contre le monophysisme), sans division et sans séparation.

Le Fils de Dieu ne s'est pas uni à un homme (adoptianisme et nestorianisme) mais a revêtu ou assumé l'intégralité de notre nature composée d'un corps et d'une âme (contre le docétisme et l'apollinarisme) tout en demeurant pleinement Dieu (Co 2.9) et dans le sein du Père (Jn 1.18). En Jésus-Christ notre Médiateur, Dieu s'est approché de nous de la façon la plus ultime qui soit. Sa conception dans le sein de la vierge Marie et sa Passion sont des événements historiques (contre le gnosticisme et le libéralisme). Notre Sauveur a réellement été tenté et a véritablement souffert pour nos péchés sur la croix pour ensuite ressusciter d'entre les morts. Tout en demeurant Dieu, par son incarnation et son sacrifice il s'est totalement *dépouillé, anéanti* pour nous réconcilier avec le Père (Ph 2.7).